Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 110 (2012)
Heft: 2

Rubrik: Mosaïque

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fut lancée et 18 hôpitaux y participèrent. Le projet s'est développé ensuite sous le sigle «snip» (Swiss nosocomial infections prevalence) pour atteindre en l'an 2002 plus de 50 hôpitaux. En parallèle, SwissNOSO est active dans le domaine de la résistance aux antibiotiques et mène par exemple une étude épidémiologique sur la fréquence et l'extension du Staphylococcus Aureus résistant à la méticilline dans les hôpitaux suisses. La mise en œuvre des recommandations concernant la désinfection des mains qui s'est concrétisée dans la campagne nationale «Swiss Hand Hygiene» a ensuite été promue par des mesures de formation coordonnées dans les hôpitaux.

En 2009, SwissNOSO a introduit l'enregistrement systématique des nouveaux cas (incidence) d'infections postopératoires des plaies. Cette collecte de données qui résulte d'un mandat de l'Association Nationale de Qualité (ANQ) est basée sur un modèle qui était utilisée depuis des années et avec succès en Valais. Depuis 2011, toutes les données sur les infections sont effectivement enregistrées dans une même base de données nationale. La liste des interventions chirurgicales prises en compte comprend aussi bien les opérations des viscères, les opérations orthopédiques, les opérations cardiaques que les césariennes. En comparaison avec les autres pays, le système de collecte des données utilisé par SwissNOSO permet d'enregistrer les infections qui se déclarent chez les patients après leur sortie de l'hôpital. ◀

Traduction: Josianne Bodart Senn

Pour en savoir davantage: www.swissnoso.ch

Voir aussi le site de l'Association nationale pour le développement de qualité dans les hôpitaux et les cliniques: www.anq.ch

Cinéma

17 filles

Un film de Delphine et Muriel Coulin, France, 2011, 87 minutes.

Dans une petite ville au bord de l'océan, un groupe d'adolescentes décident de tomber enceintes en même temps. Les adultes n'y comprennent rien, pas plus que les garçons. Pourquoi ces filles, toutes scolarisées dans le même lycée, ont-elles décidé de faire un enfant? Ce film est inspiré d'un fait divers survenu en 2008. Extraits du dossier de presse du premier long métrage de Delphine et Muriel Coulin.

Dès que nous avons pris connaissance de ce fait divers, il nous a semblé à la fois intriguant, et très révélateur. Cela aurait pu, en effet, avoir lieu dans notre ville d'origine, Lorient: une cité ouvrière, presque entièrement détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale, dont on a cru, dans les années cinquante, qu'elle deviendrait une ville d'avenir. Soixante ans plus tard, alors que le port et l'arsenal sont en crise, tous ces espoirs se sont évanouis. Lorient reste tournée vers son passé: celui où on l'appelait L'Orient, le comptoir d'où partaient les navires pour explorer le globe, ou, plus tard, la ville résistante, glorieuse au cours de la dernière guerre, dont les traces sont encore présentes partout. Cette ville offre peu de perspectives aux adolescents qui tournent en rond devant un horizon que l'on vient contempler, comme un avenir possible. Les adultes, les professeurs, la société dans son ensemble, n'ont pas su proposer à ces filles autre chose qu'une vie toute tracée à l'avance: un peu d'études, un travail, un mariage, et des enfants – dans cet ordre. Mais elles vont tout bousculer: elles veulent tout, tout de suite.

Entre copines

Pour y arriver, elles vont s'appuyer les unes sur les autres. L'amitié est si forte, à cet âge, qu'elle permet de franchir tous les obstacles et de vaincre toutes les peurs – même si elle peut aussi pousser à des décisions risquées, que l'on n'aurait pas choisies seules. Nous avons passé toute notre enfance et notre adolescence à Lorient, et nous connaissons par cœur cette vie étriquée dans une petite ville face à l'immensité de l'océan, qui est une présence à la fois rassurante et inquiétante: une promesse d'horizon. Nous savons que l'amitié et l'envie d'un ailleurs y ont une importance capitale. Camille et ses copines ont l'âge où on est à la fois trop grand et trop petit. On a alors de beaux rêves, mais on ne peut encore rien en faire; et quand on devient adulte, alors qu'on devrait enfin être en mesure de

les réaliser, on est souvent obligé de les abandonner, les uns après les autres. Nos filles ont pris conscience que la vie des adultes, dans leur petite ville, n'est pas très enviable, mais elles ne voient pas ce qui pourrait leur donner une existence trépidante.
Du coup, lorsque l'une d'elles, leur «chef», Camille, tombe enceinte et a l'impression de donner un sens à sa vie, elle entraîne les autres à faire de même. Elles ont des rêves communs, et hors du commun: elles construisent une utopie. Ces filles idéalistes, que rien n'arrête, décident de se lancer dans une grande aventure, envers et contre tout.
Nous avons pris le parti de traiter les adultes (parents, enseignants, le proviseur, et même l'infirmière scolaire, qui est pourtant en première ligne face aux filles et à leurs corps) en arrière-plan: c'est à hauteur des adolescentes que nous souhaitions voir se dérouler le film. Nous ne voulions pas expliquer, mais plutôt observer ces filles, les regarder rêver ensemble ou douter dans le silence de leurs (vraies) chambres.

Le corps en transformation

Leurs illusions et leurs désillusions nous ont permis de développer des thèmes sur lesquels nous avons travaillé dans les courts-métrages que nous avons réalisés ensemble: le corps, la féminité, l'âge, le temps. Camille et ses amies ont l'âge où la vie semble naturelle et infinie, l'âge où il faut commencer à envisager l'avenir, l'âge aussi où un certain rapport au corps commence à émerger...
Leur corps est doublement transformé: par le temps et par la grossesse. Parce qu'elles ne sont pas à l'aise dans ces corps qui commencent à être adultes alors qu'on leur interdit de quitter l'enfance, elles accélèrent le temps, et se jettent à l'eau: elles sautent le pas qui fera d'elles des grandes personnes. Leur corps leur donne le pouvoir face aux adultes, face aux garçons. Il est ce qui permet de séduire, de se faire remarquer, de grandir, de se définir, et même parfois d'appartenir à un clan ou un autre. Camille découvre son identité, son altérité, et connaît du même coup la séparation: des autres, de l'autre.
La grossesse, c'est aussi cela: apprendre la fusion, et la séparation, et inventer un nouveau rapport avec autrui. Mais leur corps, leur seule arme, risque bien de finir par se retourner contre elles. Le film montre l'organique de la peau filmée au plus près, mais aussi l'abstraction intuitive, et nécessaire, de la vie: la présence de l'océan ou celle du ciel, obsédante, mystérieuse, est parfois là pour le rappeler. Ces filles dans des paysages sont prises au beau milieu du minuscule et de l'immense.

Entre la comédie et le drame

Nous avons cherché à raconter cette histoire d'amitié et de féminité sur un ton à la fois grave (parce que le regard que nous portons sur ces filles, et leurs rêves plus grands qu'elles, reste mélancolique), et drôle; parce que l'adolescence, c'est aussi cela: pouvoir passer en quelques secondes du désespoir à l'éclat de rire, pour peu qu'une de vos amies soit à vos côtés. ◀

Delphine et Muriel Coulin

Livres

Maïtie Trelaün

Se préparer en couple à l'accouchement

Souffle d'or, 2010, 239 p.
ISBN = 2-84048-379-0

Sage-femme française expérimentée depuis 30 ans dans l'accompagnement global des femmes, l'auteure présente un livre sur la préparation à l'accouchement. Un de plus pourrait-on dire. Mais, très rapidement, les différences et la vue beaucoup plus globale qu'elle porte sur les couples et ce sujet en général deviennent évidentes.
Son objectif est de «permettre aux femmes qui le souhaitent de retrouver le chemin de la physiologie afin que l'accouchement puisse se faire en sécurité pour la mère et l'enfant, sans médicalisation ou avec une médicalisation raisonnée». C'est aussi permettre aux futurs pères de prendre leur place en tenant compte de leurs peurs et appréhensions et en leur offrant des pistes à explorer dans l'accompagnement de leurs partenaires enceintes et à l'arrivée du bébé. Il ne s'agit pas d'une méthode à apprendre, mais d'une ouverture à la réflexion et à la recherche de solutions créatives, spécifiques à chaque couple.
Le livre offre des outils aux futurs parents selon les différentes phases de l'accouchement, pour mieux comprendre les processus physiques et psychiques de chaque phase et résoudre certains blocages qui pourraient entraver le bon déroulement du travail.
L'approche de l'auteure exploite les connaissances actuelles et fait preuve de beaucoup d'humanité et de sensibilité. Une large place est accordée au travail corporel avec la présentation de la technique Rebozzo (d'une sage-femme mexicaine) et aux positions d'accouchements, avec des photos en noir et blanc. C'est un livre au contenu consistant pour des futurs parents qui cherchent vraiment plus que les informations généralement contenues dans les ouvrages standards et qui souhaitent s'engager dans une véritable préparation à l'accouchement.
La prise en main et le format de ce livre sont très agréables et l'auteure utilise un langage parfaitement accessible. En tant que sage-femme, j'ai beaucoup apprécié cette lecture qui a nourri ma propre approche de la préparation à l'accouchement. Cet ouvrage peut être conseillé aussi bien aux futurs parents qu'aux sages-femmes préparant à la naissance.

Heike Emery,
sage-femme indépendante

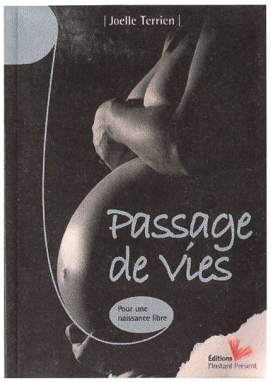
Joëlle Terrien

Passage de vies

Pour une naissance libre

Ed. L'Instant Présent, 2008, 257 p.
ISBN = 2-916032-10-8

A qui s'adresse ce long monologue mêlant souvenirs personnels (de famille, de travail hospitalier puis au domicile des clientes, de formation, de discussion avec collègues, etc.) et rappels historiques, citations, statistiques? Aux autres sages-femmes, aux femmes désirant accoucher à domicile, à elle-même pour poursuivre son combat de professionnelle évoluant à contre-courant?
En refermant cet essai, je ne sais pas quoi en penser, tant le tourbillon des propos m'a semblé prenant, hypnotisant. Je sais que d'autres lectrices ont très rapidement abandonné la lecture tant ce tourbillon les mettait mal à l'aise. J'ai tenu bon, sans doute parce que je voulais savoir ce que Joëlle Terrien entendait par «liberté». Au terme de ma lecture, je comprends, d'après ce que j'en ai retenu, que «libre» veut dire «sur mesure» et «sans scénario préétabli».
«Toute naissance, même en liberté, résulte d'une mise en scène paysagée (écrit-elle p. 64). A l'instar du très contemporain ‹land art›, il existe bel est bien une théâtralisation de l'instant, fut-elle éphémère. Les metteurs en scène sont aussi les artistes, bougeant les uns par rapport aux autres selon le tempo ordonné par les contractions. (...) Les décors en place les plus encombrants sont humains. La simple présence est une influence. Plus il y a de monde sur la scène, même figurants, sans autre rôle, plus il devient délicat de s'y mouvoir et donc d'y poser sa place sans contrainte».
L'auteure rappelle que les femmes vivent aujourd'hui plus de 80 ans et, que durant cette longue existence, en moyenne, deux événements viennent la ponctuer: la naissance des enfants. Il s'agit pour elle d'en faire des événements à la fois exceptionnels et typiquement féminins. Et, pour cela, de bien se préparer à ces événements qui restent paradoxalement totalement improvisés et, pour la sage-femme, de savoir observer, se retenir de trop parler ou de trop agir, se mouvoir comme



un félin et surtout se contenter d'accompagner sans s'imposer sur le devant de la scène...

Josianne Bodart Senn, sociologue

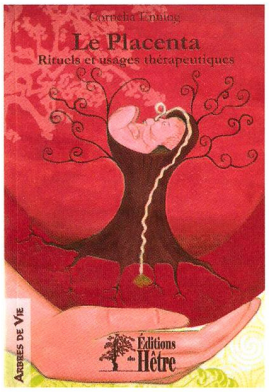
Cornelia Enning

Le placenta

Rituels et usages thérapeutiques

Traduit de l'allemand par Viviane Lemaigre Dubreuil
Ed. du Hêtre, 2010, 102 p.
ISBN = 2-36105-002-3

Cornelia Enning est sage-femme. Elle mène depuis de nombreuses années des recherches sur le placenta: les fonctions symboliques ou magiques que lui ont accordé les sociétés traditionnelles, ses applications thérapeutiques possibles ou son rôle dans la physiologie de la grossesse. En une centaine de pages, elle recense le fruit de ses investigations. Ce n'est donc pas un livre de recettes qui nous est proposé mais plutôt un condensé des connaissances – médicales et surtout non médicales – concernant le placenta humain.
L'auteure tente d'abord de nous convaincre que jeter le placenta dans une poubelle est la dernière des choses à faire... et que l'on peut trouver du sens à cet organe si important durant les neuf mois de vie utérine. L'enterrer en l'associant à un arbre, selon la saison en cours au moment de la naissance. Le consommer tout de suite cru ou préparé en soupe. Le congeler et en prendre de fines tranches crues selon les envies et les besoins. Le sécher et en faire une poudre, une pommade, des gélules, des remèdes homéopathiques, pour toutes sortes de soins au bébé, à sa mère ou à son père, voire aux autres membres de la famille: on y apprendra entre autres comment traiter l'AVC de la grand-mère ou l'alopécie du grand-père...
L'idée de base est manifestement, d'une part, de donner des moyens de se réapproprier un rapport au corps humain qui soit davantage chargé de sensibilité et de symboles forts et, d'autre part, de trouver des occasions pour reprendre d'anciens rituels ou pour en inventer de nouveaux. A découvrir, par intérêt pratique pour formuler un projet de naissance original ou par simple curiosité anthro-



pologique, même si l'on reste sceptique quant à l'efficacité des pratiques décrites.

Josianne Bodart Senn, sociologue